



A Chamonix, où le groupe s'est entraîné en novembre, la solidarité féminine a eu raison des vindictes politiques. Yarden et Olfat sont aujourd'hui devenues amies.



Expédition pour la paix

Gravir un sommet vierge, tel est le défi de Yarden, l'Israélienne et de Olfat, la Palestinienne. En participant au raid "Briser la glace", elles veulent prouver que la paix est possible. Nous les avons rencontrées.

L'une est israélienne, l'autre, palestinienne. Apparemment tout les oppose et pourtant... Ces deux femmes ont décidé de franchir ensemble le fossé de haine et d'incompréhension qui éloigne leurs deux peuples. Depuis le 1^{er} janvier, Yarden Fanta, Israélienne de 31 ans, et Olfat Hedar, Palestinienne de 33 ans, participent à une mission pour la paix d'un genre radicalement nouveau : un raid de trente-cinq jours en Antarctique qui s'achèvera par l'ascension d'un sommet jamais franchi à ce jour. Parrainée par Kofi Annan, Shimon Peres et Yasser Arafat, l'expédition baptisée "Breaking the ice" ("briser la glace") réunit quatre Israéliens et quatre Palestiniens, tous volontaires. Heskell Nathaniel, Israélien installé en Alle-

magne à l'initiative du projet, a volontairement sélectionné des personnalités radicalement opposées parmi lesquelles un ancien membre des commandos d'élite de l'armée israélienne et un activiste palestinien emprisonné pendant trois ans en Israël. L'objectif : montrer qu'une cohabitation pacifique entre les deux peuples est possible, quels que soient les itinéraires et les engagements politiques de chacun. Seules femmes de l'expédition, Yarden, future chercheuse en sciences de l'éducation venue de la banlieue de Tel-Aviv, et Olfat, professeur de sports de Haïfa, n'ont pas attendu leur départ en Antarctique pour devenir amies. A Chamonix, où elles se sont entraînées en novembre, elles nous ont livré leurs sentiments et leurs espoirs. La preuve que, loin des discours extrémistes et des manœuvres politiques, la paix est peut-être possible.

Femme actuelle : Vous sentez-vous prêtes à passer près d'un mois en Antarctique pour la paix ?

Yarden : Après cette semaine d'entraînement à Chamonix, j'ai une idée plus précise de ce qui nous attend. Quand nous nous sommes retrouvés à 3600 mètres d'altitude dans les Alpes, j'ai beaucoup souffert du froid. A la fin de la journée, j'étais épuisée. Et quand je pouvais enfin me reposer sous la tente, je n'arrivais pas à trouver le sommeil à cause du vent glacé qui fouettait la bâche. Mais je n'ai jamais songé à abandonner : rapprocher Palestiniens et Israéliens n'est pas une chose aisée, et je trouve logique qu'il faille donner de sa personne et endurer une épreuve physique comme celle que nous allons vivre.

Olfat : A Chamonix, j'ai marché sur la neige pour la première fois de ma vie. Mais au fond, ces huit jours d'en-

BREAKING-THE-ICE/ABACA

macpac

ensemble l'Antarctique



Femme actuelle : Quelle était l'ambiance dans le groupe à Chamonix ?

Yarden : J'avais beaucoup d'appréhension avant de partir. Je craignais qu'il y ait une animosité d'emblée, un climat de suspicion. Mais rapidement, nous avons eu des discussions libres et dépassionnées sur notre engagement et le conflit dans notre pays. Le fait d'être à des milliers de kilomètres de chez nous nous a beaucoup aidés à relativiser.

Olfat : Nous avions des opinions très différentes, et parfois les conversations étaient tendues. Mais, face à la neige et aux difficultés, nous avons formé un groupe uni. A la fin, je plaisantais même avec Shoshani Avinu, l'ancien membre des commandos de l'armée israélienne, qui fait partie de l'expédition.

Femme actuelle : La confiance a-t-elle été longue à s'instaurer ?

Yarden : En Israël, dans les environs de Tel-Aviv où je vis, je n'ai presque jamais l'occasion de côtoyer des Palestiniens. Et quand j'ai appris qu'un activiste, qui avait été emprisonné trois ans en Israël, était de l'expédition, je craignais qu'il soit haineux et violent. Il s'est finalement révélé très ouvert et je suis vraiment heureuse d'avoir eu l'opportunité d'en savoir davantage sur lui.

Olfat : Au début, j'avais du mal à me sentir en confiance. Non parce qu'il s'agissait de Juifs, mais parce que je me sens toujours gênée avec les personnes que je ne connais pas. Vous savez, je vis à Haïfa, en Israël, où je rencontre des Juifs tous les jours, que ce soit dans mon travail ou en faisant du sport. Cela ne change pas grand-chose pour moi.

Femme actuelle : Quel message souhaitez-vous faire passer avec cette expédition ?

Yarden : Je voudrais prouver aux Palestiniens et aux Israéliens que nous n'avons pas le choix. Il faut que nous nous fassions confiance si nous voulons la paix. Je voudrais aussi que le monde entier



BREAKING THE ICE DEBAC (C) J. LUYSSENGAMMA

Conscients qu'en montagne il faut unir ses forces, les huit alpinistes (seuls deux sont professionnels) ont été exemplaires. Autour de Denis Ducroz, leur guide, ils ont formé un groupe très soudé.

réalise qu'Israël cherche la paix, et fait ce qu'il peut pour y arriver. Enfin, je souhaiterais que les Palestiniens comprennent que nous, les Juifs, nous n'avons que ce petit bout de terre. Il faut qu'ils renoncent à vouloir l'ensemble de ce territoire.

Olfat : Même si je ressens parfois un profond sentiment d'injustice, si j'ai l'impression que nous sommes un peu lésés, je veux montrer que la paix est possible et que chacun doit faire des concessions. Je souhaiterais également qu'après cette mission, les Israéliens connaissent mieux les Arabes, qu'ils comprennent que nous ne sommes pas des brutes rétrogrades.

Femme actuelle : Pensez-vous que cette mission va vous changer ?

Yarden : J'ai déjà évolué. J'encourage désormais mes amis à aller au contact des Palestiniens et à ne pas se limiter à la vision qu'ils en ont au travers des médias. Il faut changer les mentalités et éduquer nos enfants dans le respect de l'autre peuple. Une autre chose est sûre : je veux continuer à œuvrer pour la paix. Je ne sais pas trop comment, mais je le ferai.

Olfat : L'an dernier, j'ai traversé Israël à vélo avec des Israéliens, et je continuerai ce type d'actions pour la paix quoi qu'il arrive. Des proches essaient parfois de me décourager en me disant que c'est inutile. Ils ont tort. Selon moi, même si cela ne change que 1 % des mentalités, il faut quand même le faire. Nous ne devons pas attendre que les politiciens agissent à notre place. ■

Site Internet : breaking-the-ice.de

Réalisation Jeremy Tordjman

“Briser la glace”

L'expédition a débuté le 1^{er} janvier au Chili. Ses membres ont embarqué sur un voilier qui les mènera sur les rivages de la péninsule antarctique, partie la plus accessible du continent polaire. Ils entameront leur périple et rallieront un sommet vierge qu'ils escaladeront et baptiseront d'un symbole de paix. L'expédition promet d'être difficile, même si les membres ont été entraînés par Denis Ducroz, guide à Chamonix, qui les accompagne. Ce dernier est confiant : “Tout le monde a été à la hauteur. Dans leur pays, ils ont le sentiment que lorsqu'un des deux camps gagne, l'autre perd. En montagne, ils ont compris qu'ils étaient tous égaux.”



Denis Ducroz a entraîné les participants.

JEAN-LUC LUYSSENGAMMA

ement m'ont rassurée. Bien sûr, je suis consciente qu'en entreprenant un périple, je prends des risques. Mais cela m'aidera sans doute à comprendre combien la vie humaine est fragile, et combien il est urgent que nous fassions la paix.

JEAN-LUC LUYSSENGAMMA

es encouragent



ative hors du monde a été accueillie avec enthousiasme. Yasser Arafat a encouragé le courage

des membres du groupe, et Shimon Peres a participé à l'organisation du périple via le Centre Peres pour la paix, sa fondation.

MAX PPP